

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Editeur,
W. H. ROWEN, Imprimeur.

PROPRIETAIRES.

{ No. 2, Rue Grant, St. Roch.
{ No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

CONDITIONS.

Ce Journal se publie chaque JENDI au No. 2, Rue Grant, St. Roch, près de la Rue St. Pater. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. — On peut avoir le Journal à domicile moyennant un abonnement de quinze sous par mois payable d'avance. Pour le recevoir à la campagne il faut payer au moins quatre mois d'avance.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux. Toutes communications seront reçues, franches de port au Bureau ou chez les Agents en Ville.



DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez M. E. SINGRAS, marché de la Haute-Ville, et chez M. ANT. MATTE, Basse-Ville.

AGENTS.

Montreal. — chez M. J. DAVID, LERAY, Rue Notre-Dame, et on reçoit des souscriptions chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse.

Trois Rivières. — chez Ph. J. LASSISERAY, Et. en Méd. Les personnes qui désireraient se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 2.

Quebec, 27 Juillet, 1840.

No. 32.

MELANGES.

LE DIABLE D'ANNECY.

Hier, j'étais à Chambéry; c'était jour de marché. A midi, je vis la foule se porter vers le sénat, et par un sentiment de curiosité auquel on obéit sans trop se rendre compte, je me laissai emporter par les fiots de peuple qui affluaient vers ce lieu. Entraîné jusque sous les portiques du sénat, mon premier sentiment fut la crainte de voir s'écraser sur moi ce vieux couvent lezardé où l'on a relégué la justice. Heureusement ce vieil édifice est caché dans un endroit peu fréquenté; il faisait un contraste trop frappant avec le reste de la ville, qui a l'air tout endimanché et mis à neuf. Si l'on tarde d'abandonner ce lieu, il pourrait bien arriver que le roi se vît tout-à-coup dans la nécessité de faire un sénat et d'autres sénateurs; mais ce n'est pas notre affaire. Je voulais savoir pourtant ce que j'étais venu faire là. J'interroge ceux qui m'entourent; ils n'en savent pas plus que moi. Je m'adresse à une femme qui regardait le toit de l'édifice avec un air effré.